



Renard roux

Vulpes vulpes



Autrefois appelé goupil, le Renard roux fait partie des 12 espèces de canidés sauvages du monde. Ce mal-aimé, victime de croyances, est pourtant un précieux allié pour l'Homme.

Maître renard, maître de la résilience

Animal furtif, aux aguets, le Renard roux est un habitant commun des campagnes françaises et même des milieux urbains. En effet, il n'est pas rare de le croiser en centre-ville, en banlieue ou dans les zones pavillonnaires, car dans les régions où habitats naturels et sources de nourriture se font rares, il a dû étendre son territoire et se familiariser avec la présence humaine. Le renard adapte son régime alimentaire, c'est un opportuniste avéré quand il s'agit de subvenir à ses besoins : mûres, baies, pommes, restes alimentaires, animaux morts, petits mammifères...

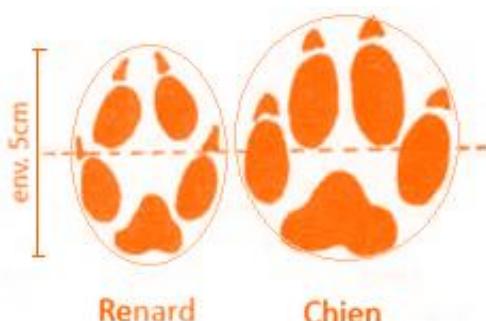


Une année de renard

Habituellement discret, le Renard roux émet des glapissements perçants, des jappements langoureux, quand vient la saison des amours (de décembre à février). C'est le rut. À partir de l'âge de 9 mois, les renards peuvent s'accoupler pour donner naissance au printemps à plusieurs renardeaux (de 1 à 12). Mâle et femelle élèvent les petits ensemble, jusqu'à leur indépendance (à partir de 4 mois). Les jeunes abandonnent le clan familial à leur maturité sexuelle.

Les terriers de Maître Goupil

Le renard marque son territoire au moyen de crottes ou « laissées » stratégiquement déposées en évidence sur les bords de chemins (monticules de terre, roche ou souche). Il utilise différents terriers répartis sur son territoire : un terrier de mise bas nommé « renardière », agrémenté d'herbes sèches et de poils, où il élève les renardeaux, un terrier de refuge (peu profond) pour s'abriter et se camoufler et un terrier principal pour sécuriser sa nourriture. Un logis occupé se distingue par l'unique petit chemin peu marqué qui y mène, par la forte odeur qui s'en dégage ou par les quelques excréments et restes de nourritures déposés à l'entrée (pour inciter les renardeaux à sortir). Mauvais mineur, il a pour habitude de « squatter » les terriers de blaireaux à plusieurs galeries. Toutefois, l'Île d'Oléron n'étant pas honorée par la présence de ces derniers, les renards insulaires se contentent de modestes terriers creusés par leur soins dans des substrats meubles.



L'empreinte du renard :

- Forme globalement ovale : 5 cm x 4,5 cm (adulte)
- Griffes bien pointues
- On peut tracer une ligne entre les deux doigts externes sans couper les doigts médians
- Pattes arrières et pattes avant de même taille
- Les empreintes se superposent parfaitement : la patte arrière sur la patte avant





© Markus Buetler

Une ingénieuse technique de chasse

Grâce à sa patience et à ses acuités sensorielles (sa vue, son ouïe et son odorat étant particulièrement aiguisés), le renard repère sa proie, se fige, puis bondit de tout son corps afin d'immobiliser son gibier avec ses 4 pattes. Cette technique, bien pratique pour capturer des animaux dans les hautes herbes ou sous la neige, est appelée « mulotage ». Le renard est un véritable athlète, ses bonds pouvant atteindre 3 mètres de long et 2 mètres de haut !

Un allié précieux injustement incriminé...

De tout temps, le goupil a déchainé les passions. Pourtant, ce canidé sauvage nous rend bien des services ! C'est un auxiliaire précieux pour l'agriculture puisqu'il s'alimente de mulots, campagnols (jusqu'à 20 par jour par renard) et autres insectes. Sur les parcelles cultivées, il permet de maintenir les populations de rongeurs en dessous de leur seuil de nuisibilité et contribue par là même à réguler la maladie de Lyme. Certains rongeurs servent en effet d'hôtes pour les tiques vectrices de cette pathologie. Ce carnivore opportuniste, friand de carcasses trouvées en chemin et de proies malades ou affaiblies, joue un rôle d'équarisseur naturel, ce qui en fait l'un des garants de la santé de la vie sauvage. Enfin, en mangeant de nombreux fruits, il participe au renouvellement du couvert végétal, disséminant les graines via ses déjections. Son tube digestif a la faculté de multiplier par deux ou trois la germination des graines ingérées de certaines espèces. En automne, il est possible de retrouver jusqu'à 95 mûres, soit 3 200 graines dans une seule déjection !

Une cohabitation Homme-renard difficile

Sur les routes, chaque année, le Renard roux est victime de nombreuses collisions. Les infrastructures routières constituent des obstacles importants durant le déplacement du renard sur son territoire, maillé par le passage des routes qui brisent les continuités écologiques. Pour limiter ces collisions mortelles, quelques solutions existent, à commencer par la réduction de la vitesse, la mise en place d'aménagements comme des passages à faune (ponts ou tunnels) ou l'installation d'avertisseurs à ultrasons.

Naguère porteur de la rage, le renard a fait l'objet d'une campagne de vaccination orale menée à partir de 1986. La rage désormais éradiquée de l'hexagone, un réseau de surveillance de la faune sauvage est déployé sur tout le territoire français.

La chasse au Renard roux, considéré comme une espèce susceptible d'occasionner des dégâts (ESOD), est autorisée toute l'année, sans quotas. Dans le pays du Petit Prince, on estime le nombre de renards tués à 500 000 par an. L'Homme légitime ses tirs comme nécessaires à l'équilibre de la population, voire comme un moyen de lutte sanitaire. C'est méconnaître l'écologie de l'espèce qui adapte sa fécondité en fonction de la disponibilité des ressources alimentaires, de la météo, et selon l'étendue de son territoire.



© Erik Mclean

Quelques ressources pour aller plus loin ...

- La fiche LPO sur le Renard roux : https://www.lpo.fr/media/read/9852/file/Fiche_Renard_r
- Les ESOD dans le département de la Charente-Maritime : <https://www.charente-maritime.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Environnement-risques-naturels-et-technologiques/Milieux-Foret-et-Biodiversite/Chasse/ESOD-et-degats>
- Revue La Hulotte 33/34, La rage, les malheurs de Goupil
- Astuces pour protéger son poulailler : <https://www.futura-sciences.com/planete/questions-reponses/poule-protéger-son-poulailler-renards-5-conseils-protéger-vos-poules-22907/>



Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains

05.46.47.61.85 / info@iodde.org

www.iodde.org



MARENNE-S-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE

Jean-Baptiste BONNIN